



CIRCULAIRE N° 3151 DU 25/05/2010

CIRCULAIRE	Informative	Administrative	Projet
OBJET	COFFRET JAIL HOUSE RAP & SLAM		
DESTINATAIRE	Direction	Secondaire	
RÉSEAUX	Tous		
PÉRIODE	2010 et 2011		
ÉMETTEUR	Administration - Direction générale de l'Enseignement obligatoire		
SIGNATAIRE	Lise-Anne HANSE		
CONTACT	Christelle Ladavid (christelle.ladavid@cfwb.be)		
DOCUMENTS À RENVOYER	NON		
DATE LIMITE D'ENVOI	/		
NOMBRE DE PAGES	8 pages		
MOTS-CLÉS	Rap – Slam – prison – art et culture en milieu carcéral - DVD		

- À Madame la Ministre, membre du Collège de la Commission communautaire française, chargée de l'Enseignement ;
- À Madame et Messieurs les Gouverneurs ;
- À Mesdames et Messieurs les Bourgmestres ;
- Aux Pouvoirs de tutelle des Communes ;
- Aux Directions ou Pouvoirs Organiseurs des écoles secondaires organisées ou subventionnées par la Communauté française ;
- Aux Organes de représentation et de coordination des pouvoirs organisateurs.

Pour information :

- Au Service général de l'Inspection.

Madame, Monsieur,

Je vous invite à découvrir, par la présente, le projet « Jail House Rap & Slam » développé par l'asbl Culture et Démocratie et l'asbl Réseau Art et Prison.

Ce projet a permis d'initier un **atelier rap et slam** à la prison d'Ittre avec succès... Depuis, d'autres prisons se joignent à leur initiative.

Dans ce cadre, un coffret a été réalisé. Il contient un DVD retraçant l'atelier rap et slam de la prison d'Ittre, un CD contenant 20 titres **composés par les détenus** et un livret de présentation du projet, ...

L'asbl Culture et Démocratie et l'asbl Réseau Art et Prison vous proposent aujourd'hui d'acquérir ce coffret ainsi que d'organiser pour les élèves et les enseignants qui le souhaitent une rencontre avec les initiateurs du projet.

Vous trouverez toutes les informations utiles concernant cette belle initiative qui met en évidence le **rôle social de l'art** dans le document de présentation ci-joint.

En vous remerciant de votre intérêt.

La Directrice générale,

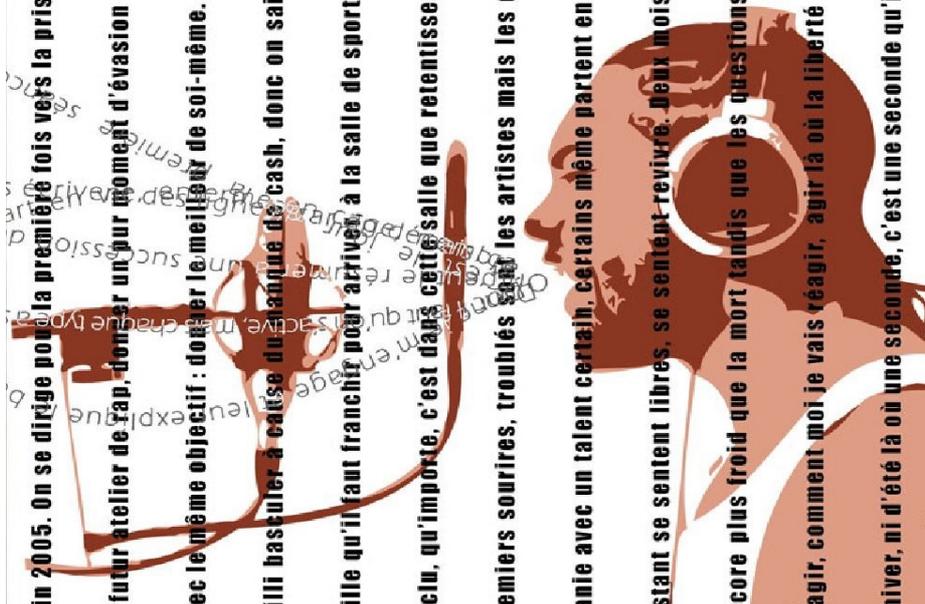
Lise-Anne HANSE

Coffret:

Jail house Rap & Slam

in 2005. On se dirige pour la première fois vers la prison de Iltre, là où l'on doit donner un concert, pour présent
futur atelier de rap, donner un pur moment d'évasion à tous les tailliers. Plusieurs groupes sont de la partie, toi
ec le même objectif : donner le meilleur de soi-même. Se répartir les tâches pas besoin, beaucoup d'entre nous o
illi basculer à cause du manque de cash, donc on sait, donc on se sent pas encore à l'abri, mais hardcore est
ille qu'il faut franchir pour arriver à la salle de sport qui ressemble plutôt à un abri. porte d'où l'espoir a é
clu, qu'importe, c'est dans cette salle que retentissent les premières instru, les premiers applaudissements, l
emiers sourires, troublés sont les artistes mais les détenus sont là pour les soutenir ils prennent le micro,
anie avec un talent certain, certains même partent en impro, dépassent leur condition de détenus et l'espace d'i
stant se sentent libres, se sentent revivre. Deux mois plus tard, me voilà de retour seul face à ce bloc de béton
icore plus froid que la mort tandis que les questions n'arrêtent pas de s'emparer d'une tête, comment ils vo
agir, comment moi je vais réagir, agir là où la liberté d'expression est maintenue dans un cachot, là où il n'y a plu
river, ni d'été là où une seconde, c'est une seconde qu'il faut assumer sur le sentier des ombres, pas se laisser co

Jail house Rap & Slam



« À tous ceux qui ont cru que, quand on prenait le micro,
C'était seulement pour faire quelques yo, yo, yo,
À tous ceux qui ont cru que ma culture s'arrêtait au préau,
À tous ces idiots, je suis venu dire :
Que moi aussi, je peux parler comme un dico (...) »
Extrait de « Aux crédules » de Yessouf

Sommaire

1. PRÉSENTATION DE « JAIL HOUSE RAP & SLAM »	3
<u>En quelques mots</u>	3
<u>Contenu du coffret</u>	3
2. «JAIL HOUSE RAP & SLAM» DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES	4
<u>Intérêt pour les écoles secondaires</u>	4
<u>Vente du coffret</u>	4
<u>Proposition de rencontre avec les initiateurs du projet</u>	4
3. « JAIL HOUSE RAP & SLAM » EN DETAIL	5
<u>Les origines du projet</u>	5
<u>Les actions</u>	5
<u>Les partenaires</u>	6
<u>Les suites</u>	6

Contacts et informations :

Réseau Art et Prison asbl
reseauartetprison@gmail.com

Culture et Démocratie asbl
rue Emile Féron 70, 1060 Bruxelles
Tél : 02/502 12 15
Fax : 02/512 69 11
www.cultureetdemocratie.be
info@cultureetdemocratie.be

Extraits du film et des titres
www.myspace.com/jailhouserapslam

1. PRÉSENTATION DE « JAIL HOUSE RAP & SLAM »

En quelques mots



En 2005 et 2006, dans le cadre du *Réseau Art et Prison*¹ et grâce au soutien de *CERA*², *Culture et Démocratie*¹ initia à la **Prison d'Ittre** un **atelier rap et slam**, animé par des professionnels de l'asbl *Lézarts Urbains*³.

Cet atelier mit en évidence le **rôle social de l'art** et encouragea les détenus à concevoir puis à réaliser un projet artistique.

Suite à une année de séances hebdomadaires (dont quelques unes furent filmées) et un concert, **le projet est sorti des murs** de la prison sous forme d'un **coffret intitulé « Jail House Rap & Slam »** et rassemblant un **film** de l'atelier, un enregistrement de **titres** chargés en émotions et un **livret** présentant le projet.

Après cette expérience réussie, d'autres prisons s'ouvrent au projet. Des ateliers Rap et Slam prennent place dans d'autres prisons de la Communauté française de Belgique, prouvant que l'art a aussi un sens en prison.

Contenu du coffret

- **DVD** : documentaire réalisé par *Nimetulla Parlaku* et retraçant l'atelier rap et slam de la prison d'Ittre (26 minutes).
- **CD** : enregistrement audio de **20 titres composés par les détenus** lors de l'atelier.
- **Livret** : **présentation du projet**, des partenaires et de quelques textes écrits par les détenus dans le cadre de l'atelier

¹ Depuis plus de dix ans, l'asbl *Culture et Démocratie* encourage l'accès et la participation de tous à la vie culturelle et mène une réflexion critique à propos de la culture, de la démocratie et sur ce qui les relie. Elle est à l'initiative, en collaboration avec l'Organisation pour l'Emploi des personnes (ex)-Délinquantes (OED), de la création du *Réseau Art et Prison*, aujourd'hui constitué en asbl. Désireux d'intégrer art et culture en milieu carcéral, celui-ci se propose d'être une plate-forme d'échange, de concertation et d'action entre le milieu pénitentiaire (détenus, personnel pénitentiaire, etc.) et l'extérieur (pouvoirs publics, opérateurs sociaux, culturels et artistiques, étudiants, etc.).

² *CERA*: Groupe Financier Coopératif. www.cera.be

³ *Lézarts Urbains* est une association centrée sur les cultures urbaines. Elle tente de valoriser des formes artistiques vivantes et originales telles que la danse urbaine, le rap, le slam, l'art graffiti ainsi que toutes les disciplines apparentées. www.lezarts-urbains.be

2. «JAIL HOUSE RAP & SLAM» DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES

Intérêt pour les écoles secondaires



Par maints aspects, ce coffret est de nature à intéresser les élèves de l'enseignement secondaire belge et leurs professeurs, qui construiront commodément une animation à l'aide du matériel proposé. La découverte de ce coffret s'ancrera dans le cadre des différentes disciplines (cours de français, de religion, de morale, d'histoire, de sciences sociales, d'art, etc.).

En assurant **une fonction de relais** entre les détenus et la société civile, ce coffret tisse un lien **entre l'intérieur et l'extérieur**. Grâce à la diffusion des enregistrements et du film, les détenus jouent un rôle dans la société et l'opinion publique démystifie l'image qu'elle a d'eux. Ensuite, ce coffret met à jour une facette méconnue de la prison et du travail social: il souligne **le rôle social de l'art** ainsi que **la nécessité et les difficultés d'ériger des activités culturelles en milieu carcéral**. Enfin, cet outil amène élèves et enseignants à interroger **divers thèmes** : la justice, la délinquance, la prison, la punition, la dignité humaine, la réinsertion, la liberté d'expression, le droit à la culture pour tous, la culture urbaine et populaire, l'art, etc.

Vente du coffret

Pour la somme de **5 euros** (frais de port non inclus), vous pouvez **commander le coffret** pour votre établissement. Vous trouverez les contacts de Culture et Démocratie et du Réseau Art et Prison **en page 2**.

Proposition de rencontre avec les initiateurs du projet

Afin d'aborder la thématique de manière concrète, *Culture et Démocratie*, en collaboration avec le *Réseau Art et Prison*, organise pour les élèves et les enseignants **une demi-journée d'échanges** avec les animateurs et les initiateurs de ce projet-pilote.

Après une **introduction** de Culture et Démocratie et du Réseau Art et Prison, la rencontre-type commencerait par la **projection du documentaire « Jail House Rap & Slam »**. Cette projection serait suivie des **interventions de Nimetulla Parlaku** – le réalisateur du film –, de *Maky* – l'animateur de l'atelier, rappeur et diplômé Assistant Social – et éventuellement d'anciens participants à l'atelier. Ces interventions mêlent témoignages, impressions, réflexions et informations, autour de l'utilité et de la difficulté de mettre en place un tel projet. La rencontre se terminerait par un **débat** et par les **réponses aux questions des élèves**, en présence des différents intervenants. Lors de ce débat, **différents thèmes** pourront être interrogés.

Si vous souhaitez **accueillir cette proposition d'animation** dans votre établissement, vous trouverez les contacts de Culture et Démocratie et du Réseau Art et Prison **en page 2**.

3. « JAIL HOUSE RAP & SLAM » EN DETAIL

Les origines du projet



Le projet développé à la Prison d'Ittre s'inscrit dans le cadre d'un soutien de *Cera à Culture et Démocratie*. De 2001 à 2004, le holding avait déjà soutenu l'association, à travers :

1. le projet « Culture(s) pour tous » : programme d'échanges, de formations et d'informations réciproques, basé sur la rencontre et le dialogue entre, d'une part, les opérateurs culturels (animateurs, artistes, personnels des institutions...) et d'autre part, des personnes relais au sein du monde social.

2. le projet « Artocratie », initié par *Culture et Démocratie* et *Article 27*, qui offrait, à travers des ateliers, un cadre d'accompagnement le plus complet possible à la pratique et à la découverte de différentes disciplines artistiques, à des groupes de personnes socialement et/ou économiquement défavorisées.

De 2005 à 2007, *Culture et Démocratie* a initié deux projets-pilotes de participation et d'expression artistique de publics défavorisés, sur une plus longue durée. Il s'agissait de **l'atelier Rap et Slam à la Prison d'Ittre** au sein de laquelle peu d'activités culturelles étaient développées, et d'ateliers théâtre et photographie à l'Académie des Métiers, des Arts et des Sports, à Mons.

Les actions

Relevant des projets sociétaux soutenus par *Cera*, l'atelier **Rap et Slam** propose **un espace d'expression artistique** animé par des professionnels et destiné à un public fragilisé. Il s'agissait de mettre en évidence le **rôle social de l'art** et d'encourager les détenus à concevoir puis à réaliser un projet artistique. L'objectif était de **sensibiliser** le **secteur social** ainsi que les **acteurs culturels** à de **nouvelles formes de collaboration** répondant aux besoins des participants et fondées sur la qualité des relations et des actions menées dans la continuité.

Après une large concertation, durant le premier semestre 2005, du personnel de la prison d'Ittre (agents pénitentiaires, attachée en justice réparatrice, psychologues, assistants sociaux...) et des formateurs extérieurs, ainsi qu'une enquête effectuée auprès des détenus lors d'un concert, le comité de suivi a décidé d'axer le projet **autour des cultures urbaines** et plus particulièrement de mettre en place **un atelier d'écriture Rap et Slam**.

L'asbl **Lézarts Urbains** a été chargée de concrétiser le projet au sein de la prison. Cette association a été fondée en 1977 par des artistes et des intellectuels qui croyaient à l'importance de la création populaire comme outil d'émancipation sociale (le champ des cultures urbaines, des métissages et du phénomène des banlieues avaient notamment donné naissance, dans les années nonante, au mouvement hip hop).

En juin 2005, *Maky* (Mathieu D'Angelo), artiste rappeur et jeune diplômé assistant social qui venait de faire part à *Lézarts Urbains* de sa volonté de mettre en place une activité rap dans une prison, a pris en charge l'atelier, accompagné de *Vokal* (Laurent Nani), spécialisé en technique son.

Vokal avait quelques appréhensions avant de commencer. « *On nous met tellement d'idées en tête, à tort d'ailleurs, que j'avais difficile à imaginer la réalité d'une prison, l'ambiance de « travail », de « cours ». Mais qui étaient-ils ces « gens » de l'ombre, des criminels, des tueurs, des violeurs? Ou des accidents de parcours? Pour plus de cohérence dans notre approche avec les participants, nous avons préféré ne pas demander le pourquoi de leur incarcération. (...) Nous étions là pour écrire, chanter, rapper, slammer et même prendre du bon temps pour les sceptiques (...).* »

C'est ainsi que, de juin 2005 à mai 2006, un groupe de dix détenus et les deux animateurs se sont réunis dans un local prévu pour les formations. Ils ont dégagé une formidable énergie positive et créative. « *Je me rappelle un moment très intense lors de la préparation du concert, lorsqu'un des participants nous a dit qu'à l'écoute d'un des textes d'un autre détenu, il avait l'impression de mieux le découvrir qu'au bout de leurs deux ans de détention commune* », témoigne *Maky*.

Les participants se sont produits en concert dans la salle de gym de la prison, le 18 décembre 2005, devant quatre-vingts détenus enthousiastes et des artistes invités pour l'occasion. Ce fut pour tous un moment intense, inoubliable.

Nimetulla Parlaku, cinéaste, a pu filmer l'atelier et le concert. « *Le projet de film s'est greffé à celui de l'atelier alors que celui-ci était déjà bien lancé. Les multiples contraintes imposées au tournage ont conditionné la formulation du documentaire. Par bonheur, le sujet porte en lui-même une telle charge d'émotion et de vie que ces contraintes n'apparaissent plus dans le montage final. L'éloquence de l'image sert ici la pertinence du verbe car quoi de plus percutant que l'élaboration d'une prise de parole dans un des lieux les plus isolés de la société (...).* »

Après le concert, les séances ont perdu en intensité. Quelques détenus ont été transférés. Les relations entre animateurs et personnel pénitentiaire se sont détériorées jusqu'à l'arrêt de l'atelier, en mai 2006. Les enregistrements ont cependant pu être effectués afin de réaliser un CD, reflet des créations de l'atelier.

Les partenaires

Culture et Démocratie, à l'initiative du projet, a constitué un comité de suivi constitué d'une quinzaine de personnes : représentants du *Réseau Art et Prison* (aujourd'hui constitué en asbl), de la prison d'Ittre, de l'*Organisation pour l'Emploi des personnes (ex-)délinquantes (OED)*, de l'*ADEPPI*, de *La Toulaine* et de *Lézarts Urbains*. Celle-ci a également réalisé le projet, au sein de la prison d'Ittre.

Une dizaine de détenus et deux artistes/animateurs ont participé aux ateliers, tandis que plus de 150 personnes ont assisté aux deux concerts (détenus, agents, artistes, intervenants extérieurs...).

Les suites

Le projet est sorti des murs de la prison d'Ittre, puisqu'un CD a été réalisé, ainsi qu'un DVD, avec le film *Jail House Rap* de *Nimetulla Parlaku*. L'ensemble a été publié sous la forme d'un boîtier intitulé **Jail house Rap & Slam**, qui contient un livret présentant le projet, les partenaires et quelques textes écrits par des détenus dans le cadre de l'atelier. Ce boîtier peut être utilisé lors d'une animation. Aujourd'hui, *Maky* anime des ateliers Rap et Slam dans d'autres prisons de la Communauté française. Les détenus ayant participé à l'atelier ont, pour la plupart, été libérés ou transférés. Pour ceux qui restent à la prison d'Ittre, un atelier Rap et Slam autogéré par les détenus a été mis en place, à leur demande et avec le soutien de la direction.